

Procès-verbal de l'appel vidéo des SBUSP du 17 août 2021

Sujet:

Justice pour les prisonniers avec Unlocking the Gates

Participant·es: 34

Présentateur·trices:

- Mo Korchinski, directrice générale, Unlocking the Gates Service Society
- Pam Young, responsable de programme, Unlocking the Gates Service Society

Présentation:

Mo et Pam nous présentent brièvement l'organisme [Unlocking the Gates Services Society](#).

Aperçu du programme

- L'organisme, en activité depuis 13 ans, offre du soutien et des services pour faciliter l'accès aux soins de santé et aux services sociaux des personnes qui quittent les établissements correctionnels.
- Le programme a débuté auprès des femmes des établissements provinciaux de la C.-B.
- Participation à un projet de recherche, dans le cadre duquel des femmes ont été interrogées : qu'est-ce qui les aiderait à ne pas récidiver?
- Les femmes ne savaient pas dans quel bus monter; souvent très vulnérables; les chauffeurs de taxi leur soutiraient des faveurs sexuelles en échange de drogues. Les taxis n'embarquent plus les femmes qui sortent de nos prisons en C.-B.; l'établissement les dépose directement à l'arrêt d'autobus.
- Le système correctionnel encourage la récidive. Certaines personnes y entrent pour la 10^e, 12^e, voire la 14^e fois.
- Chaque fois que vous entrez dans le système, vous perdez votre logement et tous vos biens.
- Les gens sortaient de prison et mouraient, et ce, avant la crise des surdoses.
- Le programme Unlocking the Gates veille à ce que les personnes qui sortent de prison aient un endroit sûr où aller, se voient offrir un traitement par agonistes opioïdes (TAO), soient en lien avec la communauté et aient accès à toutes les ressources nécessaires pour rester en vie.
- Au cours de la dernière année, nous avons commencé à faire du travail de terrain pour rejoindre les personnes qui ont passé à travers les mailles du filet.
- La priorité est de fournir aux gens un approvisionnement sécuritaire en substances et d'assurer leur sécurité.
- Toutes les personnes qui travaillent pour l'organisme ont une expérience de la prison et savent ce que c'est que d'être libéré.
- Mo et Pam travaillent toujours sur le terrain, en prison. Nous donnons de l'espoir aux gens, notre plus grand accomplissement.
- Nous cherchons à rejoindre les gens et à bâtir une relation avant qu'ils ne sortent de prison. Ils peuvent appeler à notre numéro sans frais 7 jours sur 7, de 8 h à 22 h. Tant qu'il y aura un téléphone, il y aura toujours quelqu'un qui répond.

Le programme de prise en charge (*Ward Program*)

- Si un mandat pèse contre vous, on peut vous aider. Les gens ne veulent pas aller dans les refuges en raison de la forte présence policière. En C.-B., les gens se cachent et évitent d'utiliser les services. Les services de probation envoient un formulaire de consentement, nous disent s'ils ont un mandat et s'ils doivent téléphoner ou se rendre au palais de justice. Nous n'avons jamais eu une personne arrêtée, elle nous est remise en liberté. Nous obtenons la levée de leur mandat. Nous envoyons des lettres d'appui à presque tous ceux qui nous contactent.
- Nous avons eu du mal à mettre en place ce programme il y a 12 ans, car nous n'avions pas l'appui des services correctionnels. Nous avons écrit des centaines de lettres pour les femmes pendant cinq ans pour mettre sur pied notre programme.
- Quand la COVID a frappé, notre programme fonctionnait toujours alors que le transport en commun, non. Cela a renforcé notre relation avec les services correctionnels. Nous avons triplé nos chiffres depuis l'an passé et pu trouver de l'hébergement à un peu moins de 300 personnes.

Financement

- Nous recevons actuellement du financement de la First Nations Health Authority et sommes à la recherche d'autres sources. Pour les suggestions ou les dons : unlockingthegates@gmail.com

Programme de sacs à dos

- Les gens étaient libérés à 8 h 45 du matin avec leurs possessions dans des sacs de plastique. Le programme de sacs à dos a été créé pour qu'ils puissent passer inaperçus.

Expansion du programme

- Il y a un an et demi, nous avons commencé à travailler avec les hommes et les femmes détenus dans les établissements fédéraux et provinciaux. Il existe tellement plus de programmes pour les hommes.
- Lorsque la COVID a frappé, ils ont commencé à libérer les gens en grand nombre. Le nombre de détenues dans l'établissement pour femmes a descendu aussi bas que 40. Il n'y avait plus de services ni d'endroit pour se procurer des vêtements gratuitement, et les centres de réadaptation n'acceptaient personne. La seule chose qui n'a pas bougé, c'est la présence de notre personnel et nos services. Avec l'ajout des services aux hommes et la COVID, les deux dernières années ont été bien remplies.
- Unlocking the Gates est devenu un organisme sans but lucratif en 2020. Notre plus grand défi est le financement. C'est formidable de voir le programme prendre de l'expansion et le personnel s'accroître en nombre. Ça a été une merveilleuse expérience.

Fossé numérique

- Depuis que le téléphone portable est rendu la norme, la sortie de prison est beaucoup plus difficile.
- Les gens ont besoin d'Internet et d'un téléphone pour accéder aux services (soutien au revenu, désintox, probation)
- Nous avons mis sur pied un projet pour procurer un téléphone cellulaire aux personnes atteintes d'hépatite C. Nous voulons que ce soit étendu à toutes les personnes atteintes de maladies chroniques.

Transport

- Nous avons reçu une subvention pour aider les gens à retourner dans leur région éloignée. Notre personnel peut conduire jusqu'à 10 ou 11 heures pour ramener une personne chez elle.
- Nous avons commencé à faire ça parce que les gens restaient coincés à Prince George. Ils récidivaient et finissaient par être renvoyés dans les services correctionnels de la C.-B. À leur prochaine remise en liberté, ils n'avaient même pas de billet de bus.

- C'est une excellente occasion de nous assurer de répondre aux besoins des gens et de les mettre en contact avec les ressources de leur région.
- Chaque communauté, chaque région est différente.
- Dans les régions les plus denses, ce n'est pas si difficile de trouver un endroit, parce que la ville voisine est à proximité.
- Ce n'est pas si simple dans les régions plus éloignées.

Zoom

- Nous pouvons maintenant faire des appels par Zoom avec les personnes incarcérées.
- Les visites se font maintenant par Zoom. Les personnes qui ne pouvaient avoir de visite en raison de l'éloignement de leur famille peuvent maintenant en avoir.
- On commence à voir plus de guérison parce que les gens peuvent continuer à bâtir leurs relations.

Vidéos de Unlocking the Gates

[Film d'animation](#)

- Mo a décidé de parler ouvertement de son passé afin d'humaniser les personnes qui sont en prison et qui sont aux prises avec la dépendance. Elle veut montrer leur vrai visage, montrer qui elle était il y a 16 ans, alors qu'elle vivait dans la rue. La plupart de son équipe fait la même chose. C'est de là que vient le film d'animation. Toutes leurs histoires se ressemblent et les gens pourront bien comprendre.
- *Q : Il y a cette approche médicale de la consommation de substances et je me demande où se situe la réduction des méfaits, sachant que le risque de surdose mortelle augmente après la remise en liberté?*
 - Nous fournissons des trousse de naloxone. Les personnes qui étaient remises en liberté étaient censées recevoir une formation et une trousse, mais il y a eu des petits problèmes, avec les audiences et autres activités. Nous nous assurons donc que les gens en reçoivent une. Certaines personnes disent qu'elles ne l'utiliseront pas, mais nous les encourageons à la prendre, si ce n'est que pour sauver la vie de quelqu'un d'autre.

[Documentaire](#) (pour aider à financer le programme de pairs)

- Entendre d'autres personnes nous raconter leur histoire, c'est puissant. C'est le premier que nous avons fait. Chaque fois que je fais une demande de subvention, j'inclus un court métrage sur les résultats.
- C'est une très belle façon de transmettre les connaissances, je suis heureux·se que vous en parliez dans vos subventions. Nous avons besoin de moyens plus créatifs pour partager les histoires. Le fait de donner aux gens la possibilité de partager leur histoire, par écrit ou d'une autre manière, peut avoir un effet guérisseur vraiment puissant. Les gens veulent simplement que leur histoire soit racontée et entendue; c'est une façon de valider leur vécu.
- J'aime beaucoup la recherche participative, lorsque les chercheurs et chercheuses nous considèrent comme des experts et qu'ils nous donnent la chance de le faire.
- J'aimerais voir plus de soutien aux familles pour favoriser la guérison.
- Ma dépendance m'a sauvé la vie. Je me serais probablement tuée si je n'avais pas consommé de substances. Jusqu'à ce que je règle mes traumatismes, la drogue était ma solution, et non mon problème.

Clôture de la rencontre :

- Merci d'avoir partagé vos histoires; votre travail nous inspire beaucoup.
- *Comment gardez-vous espoir en votre travail? Qu'est-ce qui vous motive à continuer?*
- C'est de voir les petites victoires des gens lorsqu'ils décident d'apporter des changements, si petits soient-ils.

- Il y a tellement de potentiel chez toutes celles et tous ceux avec qui nous travaillons. La vie est extraordinaire, mais si courte. J'ai perdu 20 ans à travers ma dépendance et j'essaie de me rattraper. La plupart de ces gens n'ont personne qui croit en eux et qui se soucie d'eux. Plus de 400 personnes ne sont plus avec nous. Elles ont laissé des enfants et de la famille derrière elles. De six à sept personnes meurent chaque jour de la crise des surdoses, une crise plus importante que la COVID.
- Moment de silence à la mémoire de toutes les vies perdues